

# **VERTIGE DE L'AMOUR**

## **(CANEVAS DE LA PIECE)**

### **Personnages :**

L'AMOUREUX	CYRANO
L'AMOUREUSE	ROXANE
LA CONFIDENTE	CHRISTIAN
LE COACH	LA PRESENTATRICE
ROMEO	MEMBRES DU JURY
JULIETTE	VOIX OFF
CHIMENE	NARRATEUR (OU NARRATRICE)
RODRIGUE	

Un extrait de chanson illustrant les scènes servira à chaque fois de transition.

### **Prologue : La rencontre**

Sur fond musical qui exprime les aspirations de chacun, l'amoureux et l'amoureuse se rencontrent.

### **Scène 1 : Diagnostic**

L'amoureux avoue son état à sa confidente et à son coach. Ils décident de mettre en place un « plan » pour séduire la jeune fille de ses rêves.

### **Scène 2 : Soirée Disco**

Pendant le bal, l'amoureux tente vainement de séduire la jeune fille malgré les conseils de sa confidente et de son coach.

### **Scène 3 : Homme, femme : mode d'emploi**

Dos à dos, l'amoureux et l'amoureuse se lamentent sur les défauts « typiquement féminins » et les défauts « typiquement masculins ».

### **Scène 4 : Invoquer les modèles**

Face à l'échec de l'amoureux, la confidente décide de prendre les choses en main et de sortir « l'artillerie lourde » en « invoquant » les modèles de référence en matière d'amour : les couples tragiques tels que Roméo et Juliette, Chimène et Rodrigue, Cyrano et Roxane.

Ces modèles sortent de terre sur la chorégraphie de *Thriller*.

On présente chacun des couples façon défilé de mode.

### **Scène 5 : Dragage avec les stars**

Sur le principe d'audition devant jury, les couples tragiques proposent un best of de leurs répliques célèbres pour séduire. Le jury fait ensuite une critique et attribue une note.

### **Scène 6 : Révoquer les modèles**

L'amoureux fait la synthèse de ce qu'il a vu : tous ces modèles ne fonctionnent plus aujourd'hui (ils sont morts et leur histoire est folle). Il se détache des modèles. Il s'inquiète alors de l'avenir d'une relation amoureuse.

### **Scène 7 : Colloque sentimental**

Qu'advient-il de l'amour quand on reste en vie ?

Saynette : « Colloque sentimental » de Verlaine.

### **Scène 8 : (Se) laisser tomber ?**

Le coach et la confidente insistent auprès de l'amoureux pour qu'il fasse une nouvelle tentative malgré sa peur de l'échec.

### **Scène 9 : Vertige de l'amour, amour du vertige**

L'amoureux et l'amoureuse se retrouvent. Après une déclaration sommaire de l'amoureux, l'amoureuse cède au « langoureux vertige ».

### **Scène 10 : Final**

Les amoureux restent en statue. Et, progressivement, tous les acteurs reviennent en scène en disant chacun un extrait de la tirade de Musset : « Tous les hommes sont menteurs, inconstants, faux, bavards... ».

Fond musical : 01 *All you need is love.*

## PROLOGUE

Scène muette

Fond musical : 02 *J'attends l'amour* et 03 *Sans dire un mot.*

*Eclairage central, lumière crescendo*

*L'amoureuse puis l'amoureux*

*Sur fond musical, l'amoureuse entre en scène, et tient une pancarte en forme de cœur où il est inscrit « All you need is love ». Elle secoue la tête au rythme de la chanson et fredonne la chanson (playback). Elle reste en statue.*

*Entre l'amoureux. Même processus mais lui tient une pancarte « Love is all you need ». Il se place en statue à côté de l'amoureuse. Leur tête se tourne lentement : ils se regardent, comme médusés.*

*Noir.*

Transition musicale : 04 *C'est l'amour.*

## SCENE 1 : DIAGNOSTIC

*Eclairage central, lumière crescendo*

*L'amoureux, le coach, la confidente*

*L'amoureux est assis dans un coin, les mains entourant ses genoux.  
Il finira par se lever.*

*Entrent la confidente et le coach, ils tentent de s'approcher.*

**AMOUREUX** : Oh non ! Laissez-moi ! Seul !

**CONFIDENTE**, *ironique* : Ravie de te voir moi aussi !

**COACH** : Quoi ? T'aimes pas le contact ? Allez viens t'entraîner. C'est l'heure.

**AMOUREUX** : Pas envie.

**CONFIDENTE** : Qu'est-ce que tu nous couves ?

**AMOUREUX** : Je... euh... J'ai perdu l'appétit, je m'ennuie, je me sens patraque... Tout m'indiffère et tout m'énerve. Les gens m'énervent. Les filles m'énervent. Tiens, toi aussi tu m'énerves.

**CONFIDENTE** : Ah je vois. Mooossieur se la joue  
« Tout m'afflige et me nuit et conspire à me nuire » !

**AMOUREUX** : Quoi ???

**CONFIDENTE** : T'es en mode déprime quoi. Laisse-moi deviner. T'as la boule au ventre ?

**AMOUREUX** : Oui.

**CONFIDENTE** : Parfois, tu as comme des frissons, et puis ensuite brusquement, tu as comme des bouffées de chaleur ?

**AMOUREUX** : Oui.

**COACH** : Au moins, c'est pas la ménopause !

**CONFIDENTE** : Tu as l'impression que tes jambes se déroberont sous toi et qu'elles ne te portent plus ? Ton cœur se serre douloureusement dans ta poitrine et s'emballe ?

**AMOUREUX**, *étonné et moins boudeur* : Oui, c'est ça, c'est exactement ça !

**COACH** : Toi mon gars, t'es malade.

**AMOUREUX** : Ah oui ? Mais de quoi je souffre ?

**CONFIDENTE** : D'une maladie vieille comme le monde...

**COACH** : Oh oui !

**CONFIDENTE** : Et contagieuse !

**COACH** : Evidemment !

**AMOUREUX** : Vraiment ? Et votre diagnostic ?

**COACH** : Facile ! C'est la grippe !

**CONFIDENTE**, *éclatant de rire* : Mais non enfin ! Il est amoureux. C'est tout.

**COACH** : Oh putain !

**AMOUREUX** : Quoi ? Moi ? Amoureux ? Mais... oh non ! Mais c'est une catastrophe, un cataclysme, une... une tragédie !

**CONFIDENTE** : Une tragédie ? Tout de suite les grands mots ! Si tu connaissais tes classiques, tu ne dirais pas ça. Ta petite histoire, à côté des amoureux tragiques, c'est le pays des Bisounours !

**AMOUREUX** : Mais qu'est-ce que je vais faire ? Je connais rien à l'amour.

**COACH** : Aller au contact ! Comme en rugby !

**CONFIDENTE** : Ton coach n'a pas tort. Tu sais l'amour, c'est comme la guerre ou la maladie : ça se déclare. Et parfois même, ça se déclame :

« je vous aime, j'étouffe,  
Je t'aime, je suis fou, je n'en peux plus, c'est trop »

En amour comme en guerre, on parle de conquête alors il te faut une stratégie.

**COACH** : Attends, je lui traduis en termes rugbystiques : il te faut être robuste sur les cannes, présent dans les duels et gaillard en conquête ! Le maître mot ? engagement !

**CONFIDENTE** : Exactement ! En amour, il faut s'engager pleinement. Quand comptes-tu revoir l'élue de ton cœur pour te déclarer ?

**AMOUREUX** : Il y a une soirée disco au village ce soir, elle y sera.

**COACH** : Et c'est qui, cette demoiselle ?

**CONFIDENTE** : Peu nous importe. Elle est à la fois polymorphe et unique. C'est l'Amoureuse. Passons à l'offensive.

*Noir.*

**Musique de transition : 05 Tombé sous le charme.**

## SCENE 2 : SOIREE DISCO

**Eclairages latéraux :**  
**à gauche pour l'amoureux, la confidente, le coach**  
**à droite pour l'amoureuse et l'amoureux**

*L'amoureux, le coach, la confidente, l'amoureuse, figurants éventuels pour danser*

**Musique de fond : 06 Get Lucky.**

*Les personnages dansent quand ils n'ont rien à dire. Dès que quelqu'un parle, la musique baisse.*

**AMOUREUX**, apercevant sa *Dulcinée* : C'est elle ! Elle danse, légère, aérienne. C'est elle !

**CONFIDENTE** : Allez courage, va l'aborder.

**COACH** : A l'abordage !

**CONFIDENTE** : Oui, enfin... va lui parler.

**AMOUREUX** : Ah... Oui. Lui parler. Bien sûr ! Bien sûr ? Mais je ne suis plus sûr de rien là !

**COACH** : Bon, il ne faut pas gamberger. Il faut entrer en contact !

**CONFIDENTE** : Oui coach. Mais avec tact.

**COACH** : C'est bien ce que je dis : contact !  
Tu profites du bal, tu déballes tout ce que tu as sur le cœur  
et si elle te reballe pas... hop ! tu l'emballes !

**CONFIDENTE** : Justement, ne nous emballons pas ! Tout se joue à la première phrase. Sois bref et drôle. Tu attireras son attention.

**AMOUREUX** : D'accord. Bref. Drôle.

*L'amoureux s'avance en danse du crabe et tente une approche auprès de l'amoureuse.*

**AMOUREUX** : Salut. Ton père, c'est un voleur non ?

**AMOUREUSE** : Pardon ?

**AMOUREUX** : Ben, il a pris toutes les étoiles du ciel pour les mettre dans tes yeux !

**AMOUREUSE** : Oh non ! S'il te plaît ! Au secours ! Je mérite pas ça. T'avais rien d'autre en magasin ?

**AMOUREUX** : Heuh... Non. (*Il s'éloigne, penaud*)

**CONFIDENTE**, le rejoignant : Je t'ai entendu. Quelle catastrophe ! Parle-lui d'elle, les filles adorent ça. Dis-lui pourquoi elle te plaît. Tiens ! Sors l'arme fatale : un poème ! Mais avec style !

**COACH** : Attends, j'ai ce qu'il te faut. (*Il lui donne un petit trépied ou tabouret*). Pour déclamer, c'est la classe !

**AMOUREUX**, retournant vers l'amoureuse : J'ai droit à un autre essai ?

**COACH**, pour lui-même : Un essai ? C'est bon ça !

**AMOUREUSE** : Vas-y toujours.

**AMOUREUX**, posant son pied sur le tabouret, attitude grandiloquente et déclamant avec une pointe de ridicule :

« Je suis tombé sous le charme, à cause de tes mains, tes mots doux  
Tourne autour de mon âme comme des refrains vaudous  
Laissons passer les heures, laissons passer nos peurs  
Laisse faire ouais, laisse faire le bonheur  
Remplis-toi de candeur, remplis-moi de douceur  
Et roulons-nous dans les fleurs »

**AMOUREUSE**, une pointe de moquerie dans la voix : « Roulons-nous dans les fleurs » ? Ah carrément !

Non, désolée, je suis allergique au pollen. Et à tes phrases aussi je crois.  
Salut. *(Elle tourne les talons et sort de scène).*

**COACH** : Aïe, c'est ce qu'on appelle un beau renvoi dans les 22 !

**CONFIDENTE** : Ouais... ! Allez, on ne va pas capituler pour autant !  
Mais qu'est-ce qui t'a pris ? J'avais dit un poème !

**AMOUREUX** : Ben oui ! Et alors ?

**CONFIDENTE** : Un poème ! Christophe Maé ! Tu vois pas le problème ?

**AMOUREUX** : Y'avait des rimes...

**CONFIDENTE** : Oui, oui, si tu vas par là, Sébastien Patoche aussi y'a des rimes ! Allez, moi je rentre. Demain, on avisera.

**COACH** : Et on révisera les fondamentaux !

*Noir.*

**Musique de transition : 07 Coups et blessures.**

### SCENE 3 : HOMME, FEMME, MODE D'EMPLOI

*Eclairage central, lumière crescendo.*

*L'amoureux et l'amoureuse.*

*Les personnages se tiennent sur le devant de la scène, de profil par rapport au public et dos à dos, sans se voir. Chacun parlera alternativement. Quand l'un dit son monologue, l'autre garde la tête baissée.*

**AMOUREUX** : C'est facile pour elle ! Elle a le beau rôle ! Toutes les mêmes ! Elles attendent là, qu'on vienne les séduire. Et nous, il faut qu'on soit au top, tout de suite. Elles nous jugent en une phrase. Et si on a le malheur d'être terrorisé, maladroit, incertain, la sentence tombe aussitôt : *(imitant une voix de fille)* « Non mais le gros lourd ! ». Et clac, couperet, coup d'arrêt. Rideau !

**AMOUREUSE** : C'est facile pour lui ! Il a le beau rôle ! Tous les mêmes ! Qu'est-ce qu'il croit ? Qu'il me suffit de quelques mots pour que je succombe ? Un beau discours, des phrases bien placées au timing impeccable ? C'est ça « tomber amoureux » ? Trébucher à cause d'une pauvre phrase et chavirer ?

**AMOUREUX** : Que les femmes sont compliquées ! Il faudrait que nous, les hommes, soyons sérieux mais tout de même fantasques, indépendants mais dépendants d'elles, capables de prendre des initiatives mais sans les contraindre. Il faudrait être drôles sans être lourds, tendres sans être faibles, présents sans être envahissants, gentils sans être naïfs, honnêtes sans être blessants.

**AMOUREUSE** : Que les hommes sont compliqués ! Il faudrait que nous, les femmes, puissions veiller sur eux sans pour autant les surveiller Et puis, il nous faudrait maîtriser l'art de parler mais savoir nous taire, avoir des formes mais être minces, être naturelles mais sophistiquées, être enfantines mais séductrices, être fragiles mais fortes, être intelligentes sans leur faire de l'ombre, présenter bien sans être potiches. Il faudrait à tout prix « dégager quelque chose » et ne jamais prononcer le mot « engagement » sous peine de se faire « dégager ».

**AMOUREUX** : Et, en plus de tout cela, il nous faudrait jouer le rôle, tour à tour, de l'ami, de l'amant, du mari, du bon père de famille. Dites-moi quel homme digne de ce nom pourrait être tout cela sans ruser, sans tricher, sans faiblir ?

**AMOUREUSE** : Et, en plus de tout cela, il nous faudrait jouer le rôle, tour à tour, de l'amie, de l'amante, de l'épouse, de la brave mère de famille. Dites-moi quelle femme digne de ce nom pourrait être tout cela sans s'user, sans trimer, sans fléchir ?

**AMOUREUX & AMOUREUSE** : Il nous faudrait être, en somme, héroïques.

**Noir.**

**Musique de transition : 08 Tous les mêmes.**

## **SCENE 4 : INVOQUER LES MODELES**

**Eclairage central, lumière étrange (rouge ou orange).**

*La confidente.*

*Puis les couples : Roméo et Juliette, Chimène et Rodrigue,  
Christian, Cyrano et Roxane.*

*Puis l'amoureux et la présentatrice.*

*La confidente est seule sur scène. Les couples entreront par le fond de la salle en faisant la chorégraphie puis monteront sur scène. La présentatrice rentrera au moment du défilé.*

**CONFIDENTE**, debout, solennelle, comme en transe : O dieux ! O maîtres ! O modèles littéraires ! J'implore votre soutien ! Aidez notre amoureux ! Montrez-lui comment gagner le cœur de sa belle !

A trois, je vous convoque, couples célèbres : un, deux, trois !

*La confidente reste sur le côté gauche, fond de scène, en statue.*

**La lumière baisse**

*Fumée si possible*

**Chorégraphie : 09 Thriller.**

*Les couples et Christian entrent par le fond de la salle en faisant des mouvements basiques.*

**Eclairage central lumière étrange crescendo**

*Chorégraphie plus détaillée une fois sur scène. (la confidente peut participer).  
La chorégraphie terminée, tout le monde reste en statue.*

*Entre la présentatrice.*

*Chacun sur une musique, les couples font un passage sur scène, prennent la pose et repartent.*

## Musique : 10 *J'aime regarder les filles.*

**PRESENTATRICE** : Et voici Roméo et Juliette.  
Roméo adorait les filles, mais c'était avant de tomber sur Juliette.  
Issus de 2 familles ennemies, ils ont affronté les difficultés les plus folles pour s'aimer en toute éternité.

## Musique : 11 *Ti amo*

**PRESENTATRICE** : Maintenant s'approchent Rodrigue et Chimène (non, pas la chanteuse !). Amoureux depuis toujours, un problème entre leurs pères vient tout gâcher. Rodrigue doit tuer le père de Chimène.

## Musique : 11b *Papaoutai*

**PRESENTATRICE** : Leur amour pourra-t-il résister à ce crime ? Eh bien oui ! Chimène pardonne à son chéri parce que, vraiment, qu'il est joli garçon l'assassin de papa !

## Musique : 12 *Les Playboys*

**PRESENTATRICE** : Enfin, une originalité : un trio ! Cyrano, poète au grand nez, Christian, playboy abruti, et Roxane, midinette intello.  
Leur histoire est assez tourmentée : Roxane adore la poésie et les mots d'amour mais elle a le chic pour tomber amoureuse de beaux gosses écervelés comme Christian. Cyrano aime Roxane en secret. Hélas, il n'a pas une tête de porte bonheur mais comme il parle bien, il soufflera des mots d'amour à Christian, tout ça pour le bonheur de Roxane !

*Entre l'amoureux*

**AMOUREUX** : Qui sont ces gens ? Quel look étrange !

**CONFIDENTE** : Je te présente les couples littéraires célèbres. Ils vont te donner quelques idées pour séduire ! Juge de leurs qualités !

*Noir.*

## Musique de transition : 13 *Danse avec les stars.*

## SCENE 5 : DRAGUE AVEC LES STARS

*Eclairage central, crescendo.*

*Une voix off, la présentatrice, 3 membres du jury (dont l'amoureux)  
Puis les couples, à tour de rôle : Roméo et Juliette, Chimène et Rodrigue,  
Cyrano, Roxane et Christian.*

*Lorsque les couples jouent leur scène, les autres acteurs sortent.  
Ils reviennent pour donner leur note.*

**PRESENTATRICE** : Mesdemoiselles, mesdames messieurs, bonsoir !  
Bienvenue sur le plateau de « Drague avec les stars » !

Le principe est simple : les couples nous proposent un best of de leurs plus belles répliques d'amour. Découvrez leurs armes secrètes de séduction.  
Si vous ne savez plus quoi faire pour impressionner l'amour de votre vie, vous êtes au bon endroit ! Un conseil : observez bien et prenez des notes !

Bien sûr, nos juges vous donneront leur avis d'experts !

Accueillons tout de suite notre 1<sup>er</sup> couple ! Jingle ! (*Elle sort*).

*Noir.*

## Musique : 13b *Danse avec les stars (jingle).*

**VOIX OFF**, pendant le jingle : Sur une idée originale de William Shakespeare, Roméo et Juliette !

*Eclairage central, lumière crescendo. Ambiance plutôt tamisée*

*Entrent Roméo et Juliette.*

*Juliette est au bord de la scène, Roméo dans le public, en bas.*

**JULIETTE**, sans voir Roméo : ô Roméo ! Roméo ! pourquoi es-tu Roméo ?  
Renie ton père et abdique ton nom ; ou, si tu ne le veux pas, jure de m'aimer,  
et je ne serai plus une Capulet.

**ROMÉO** : Je te prends au mot ! Appelle-moi seulement ton amour et je reçois  
un nouveau baptême : désormais je ne suis plus Roméo.

**JULIETTE** : M'aimes-tu ? Je sais que tu vas dire oui, et je te croirai sur parole. Ne le jure pas : tu pourrais trahir ton serment. Oh ! gentil Roméo, si tu m'aimes, proclame-le loyalement : et si tu crois que je me laisse trop vite gagner, je froncerai le sourcil, et je serai cruelle, et je te dirai non, pour que tu me fasses la cour.

**ROMÉO** : Si l'amour profond de mon cœur...

**JULIETTE** : Ah ! ne jure pas ! Je ne puis apprécier pleinement ce qui nous arrive : c'est trop brusque, trop imprévu, trop subit, trop semblable à l'éclair qui a cessé d'être avant qu'on ait pu dire : il brille !... Doux ami, bonne nuit !

**ROMÉO** : Oh ! vas-tu donc me laisser si peu satisfait ?

**JULIETTE** : Quelle satisfaction peux-tu obtenir cette nuit ?

**ROMÉO** : Le solennel échange de ton amour contre le mien.

**JULIETTE** : Mon amour ! Je te l'ai donné avant que tu l'aies demandé.

**ROMÉO** : ô céleste, céleste nuit ! J'ai peur, comme il fait nuit, que tout ceci ne soit qu'un rêve.

**JULIETTE** : Trois mots encore, cher Roméo. Si l'intention de ton amour est honorable, si ton but est le mariage, fais-le-moi savoir demain.

**Noir.**

*Roméo et Juliette se mettent sur le côté gauche, face au public.*

*Entrent la présentatrice et le jury.*

*La présentatrice se tient côté droit, face public, et les membres du jury se tiennent au centre de la scène, les uns à côté des autres.*

**LA PRÉSENTATRICE** : Merci pour cette belle prestation ! La parole est au jury.

**JURY 1** : Je suis totalement séduit, votre lyrisme m'a emporté ! J'ai envie d'oublier mon propre nom sur le champ ! C'est un 10 !

**JURY 2** : Moi je trouve cette histoire totalement folle, deux adolescents qui se jettent comme ça dans l'amour comme on se jette dans le vide, alors que leurs deux familles se détestent. C'est fou, mais c'est tellement beau que ça... j'achète ! C'est un 9 !

**AMOUREUX** : Pardon de « jeter » un froid, mais je trouve peu crédible que deux ados qui se connaissent depuis une heure décident comme ça de se marier. C'est pas de l'amour, c'est une poussée hormonale et c'est de l'inconscience ! C'est un 4.

**PRÉSENTATRICE** : Passons sans plus attendre à notre 2<sup>ème</sup> couple. Jingle !

*Tous sortent.*

**Noir.**

**Musique : 13b Danse avec les stars (jingle).**

**VOIX OFF**, pendant le jingle : Sur une idée originale de Pierre Corneille, voici Chimène et Rodrigue.

**Eclairage central, lumière crescendo. Ambiance plutôt tamisée**

*Entrent Chimène et Rodrigue*

*Ils se tiennent au centre de la scène,*

*de profil par rapport au public mais face à face.*

**RODRIGUE** : Au nom d'un père mort, ou de notre amitié,  
Punis-moi par vengeance, ou du moins par pitié.  
Ton malheureux amant aura bien moins de peine  
À mourir par ta main qu'à vivre avec ta haine.

**CHIMÈNE** : Va, je ne te hais point.

**RODRIGUE** : Tu le dois.

**CHIMÈNE** : Je ne puis.

**RODRIGUE** : Que je meure !

**CHIMÈNE** : Va-t'en.

**RODRIGUE** : À quoi te résous-tu ?

**CHIMÈNE** : Je ferai mon possible à bien venger mon père ;  
Mais, malgré la rigueur d'un si cruel devoir,  
Mon unique souhait est de ne rien pouvoir.

**RODRIGUE** : Ô miracle d'amour !

**CHIMÈNE** : Ô comble de misère !

**RODRIGUE** : Que de maux et de pleurs nous coûteront nos pères !

**CHIMÈNE** : Rodrigue, qui l'eût cru ?

**RODRIGUE** : Chimène, qui l'eût dit ?

**CHIMÈNE** : Que notre heur fût si proche, et sitôt se perdît ?

**RODRIGUE** : Et que si près du port, contre toute apparence  
Un orage si prompt brisât notre espérance ?

**CHIMÈNE** : Ah ! mortelles douleurs !

**RODRIGUE** : Ah ! regrets superflus !

**CHIMÈNE** : Va-t'en, encore un coup, je ne t'écoute plus.

**RODRIGUE** : Adieu ; je vais traîner une mourante vie,  
Tant que par ta poursuite elle me soit ravie.

**CHIMÈNE** : Ne m'importune plus, laisse-moi soupirer.  
Je cherche le silence et la nuit pour pleurer.

**Noir.**

*Chimène et Rodrigue se mettent sur le côté gauche, face au public.*

*Entrent la présentatrice et le jury.*

*La présentatrice se tient côté droit, face public, et les membres du jury se tiennent au centre de la scène, les uns à côté des autres.*

**PRESENTATRICE** : Quel talent ! La parole est au jury.

**JURY 1** : Je suis totalement fasciné par la scène ! A cause du deuil et des convenances, tous deux luttent pour ne pas laisser éclater leur amour. Quelle intensité ! C'est un 9 !

**JURY 2** : Que de détresse dans ces cœurs amoureux ! Oui vraiment, « l'amour est un tyran qui n'épargne personne ! ». C'est un 10 !

**AMOUREUX** : Encore une fois, je vais casser l'ambiance : C'est un 5. Il vient de tuer son père, mais elle l'aime toujours. Juste une question Chimène : c'était quand votre dernier RDV chez le psy ? Quand on dit que les garçons doivent « tuer le père », c'est une métaphore !

**PRESENTATRICE** : Merci au jury pour ses opinions bien tranchées. Accueillons notre trio. Jingle !

*Tous sortent.*

**Noir.**

**Musique : 13b Danse avec les stars (jingle).**

**VOIX OFF**, pendant le jingle : Sur une idée originale d'Edmond Rostand, voici Cyrano, Christian et Roxane.

**Eclairage central, lumière crescendo. Ambiance plutôt tamisée**

*Entrent Cyrano, Christian et Roxane.*

*Roxane ne voit pas Cyrano.*

*Elle est assise en bord de scène, face public, les pieds dans le vide.*

*Elle finira par s'allonger.*

*Cyrano est en bas, face au public. Christian est à côté de lui.*

**ROXANE** : C'est vous ?

Nous parlions de... de... d'un...

**CYRANO** : Baiser. Le mot est doux !

Je ne vois pas pourquoi votre lèvre ne l'ose ;  
S'il la brûle déjà, que sera-ce la chose ?

**ROXANE**, *sèchement* : Taisez-vous !

**CYRANO** : Un baiser, mais à tout prendre, qu'est-ce ?  
Un serment fait d'un peu plus près, une promesse  
Plus précise, un aveu qui veut se confirmer,  
Un point rose qu'on met sur l'i du verbe aimer ;  
C'est un secret qui prend la bouche pour oreille,  
Un instant d'infini qui fait un bruit d'abeille,  
Une communion ayant un goût de fleur,  
Une façon d'un peu se respirer le cœur,  
Et d'un peu se goûter, au bord des lèvres, l'âme !

**ROXANE**, *défaillante* : Taisez-vous !

**CYRANO** : Un baiser, c'est si noble, madame,  
Que la reine de France, au plus heureux des lords,  
En a laissé prendre un, la reine même !

**ROXANE**, *vaincue* : Alors !  
Eh bien ! montez cueillir cette fleur sans pareille...

**CHRISTIAN**, *accourant sur scène, disant d'un ton d'affamé* : Ah ! Roxane !  
(*Il l'enlace*).

**CYRANO** : Aïe ! au cœur, quel pincement bizarre !  
Baiser, festin d'amour, dont je suis le Lazare !

**Noir.**

*Le trio se met sur le côté gauche, face au public.*

*Entrent la présentatrice et le jury.*

*La présentatrice se tient côté droit, face public, et les membres du jury se tiennent au centre de la scène, les uns à côté des autres.*

**LA PRÉSENTATRICE** : Quelle fabuleuse prestation ! La parole est au jury.

**JURY 1** : Comment ne pas succomber après une telle déclaration ! J'aurais envie d'embrasser n'importe qui ! C'est un 10 !

**JURY 2** : Que de romantisme ! Quel sacrifice de la part de Cyrano qui abandonne son amour à quelqu'un d'autre. C'est un bel exemple d'héroïsme et ça... j'achète ! C'est un 10 !

**AMOUREUX** : Non décidément, je n'adhère pas du tout ! Se sacrifier par amour c'est totalement has been. Ce n'est pas de l'héroïsme, c'est de la bêtise. C'est un 4.

**PRÉSENTATRICE** : Merci à tous d'avoir suivi ce numéro très spécial de « Drague avec les stars ». A très bientôt pour une nouvelle émission ! Et... Jingle !

**Noir.**

**Musique de transition : 13 Danse avec les stars.**

## SCENE 6 : REVOQUER LES MODELES

*Eclairage central, crescendo.*

*La confidente et l'amoureux*

**CONFIDENTE** : Alors, « Drague avec les stars », ça t'inspire ?

**AMOUREUX** : Tu plaisantes ? Regarde ces couples ! Ils ont tous un truc qui cloche ! Deux ados irréfléchis, une nénette qui a besoin d'un psy, un triangle amoureux complètement glauque.

**CONFIDENTE** : C'est ça les amoureux tragiques.

**AMOUREUX** : Tragique ! Tu l'as dit oui ! Ils meurent tous, je te signale ! T'es au courant ?

**CONFIDENTE** : Oui ! Mais rappelle-toi, tu m'avais dit que tomber amoureux, c'était une tragédie. J'ai cherché des modèles conformes.

**AMOUREUX** : Et moi je veux aimer et rester en vie ! Mais est-ce seulement possible, de maintenir un amour en vie ?

**CONFIDENTE** : Comment ça ?

**AMOUREUX** : Tous ces couples là, c'est bien beau, mais ils sont morts jeunes, ou dans l'éternité étincelante de leur amour. Qu'est-ce que leur amour aurait donné s'ils avaient vécu ? Comment l'amour aurait-il supporté le poids du quotidien et des années ? Un amour qui vit, c'est une usure, une lente agonie, un écroulement interminable, jusqu'à sa disparition totale.

**CONFIDENTE** : Oui, s'ils avaient eu le temps de vivre leur amour, ça aurait peut-être donné ça...

*La confidente et l'amoureux se placent à gauche de la scène, de profil, sans bouger, ils regardent les acteurs de la scène suivante.*

*Noir progressif.*

**Musique de transition instrumentale : 14 Intouchables.**

## SCENE 7 : COLLOQUE SENTIMENTAL

*Eclairage central, lumière bleue ou blafarde.  
Petite lumière sur la gauche de la scène,  
là où se trouvent l'amoureux et la confidente.*

*Le narrateur, amoureux, amoureuse.*

*Le couple se tient l'un derrière l'autre*

*Lorsque le narrateur parle, le couple reste tête baissée, en statue.  
Le narrateur est assis en bord de scène, il baisse la tête quand le couple parle.*

**NARRATEUR** : Colloque sentimental

Dans le vieux parc solitaire et glacé,  
Deux formes ont tout à l'heure passé.

Leurs yeux sont morts et leurs lèvres sont molles,  
Et l'on entend à peine leurs paroles.

Dans le vieux parc solitaire et glacé,  
Deux spectres ont évoqué le passé.

**AMOUREUX** : Te souvient-il de notre extase ancienne ?

**AMOUREUSE** : Pourquoi voulez-vous donc qu'il m'en souvienne ?

**AMOUREUX** : Ton cœur bat-il toujours à mon seul nom ?  
Toujours vois-tu mon âme en rêve ?

**AMOUREUSE** : Non.

**AMOUREUX** : Ah ! Les beaux jours de bonheur indicible  
Où nous joignons nos bouches !

**AMOUREUSE** : C'est possible.

**AMOUREUX** : Qu'il était bleu, le ciel, et grand, l'espoir !

**AMOUREUSE** : L'espoir a fui, vaincu, vers le ciel noir.

**NARRATEUR** : Tels ils marchaient dans les avoines folles,  
Et la nuit seule entendit leurs paroles.

*Noir.*

**Musique de transition : 15 Les histoires d'A.**

**SCENE 8 : (SE) LAISSER TOMBER ?**

*Eclairage central, lumière crescendo.*

*L'amoureux, la confidente puis le coach.*

*L'amoureux et la confidente se placent au centre de la scène.*

**AMOUREUX** : Tu vois, c'est pas reluisant l'amour. A quoi bon essayer ? De toute façon ça va mal finir !

**CONFIDENTE** : Je comprends. Tu as peur et tu veux « fuir le bonheur de peur qu'il se sauve » !

**AMOUREUX** : Fuir le bonheur ? Elle m'a déjà envoyé sur les roses ! Deux fois ! Je crois que je vais laisser tomber.

**CONFIDENTE** : Oui, justement, saute le pas, laisse-toi tomber...

**AMOUREUX** : Dans le vide ?

**CONFIDENTE** : Amoureux...

Sinon tu feras quoi ? Tu feras comme Cyrano ? Tu aimeras et tu souffriras en silence ? Je te rappelle que tu trouves cette attitude ridicule.

*Entre le coach.*

**COACH, à la confidente** : Allez collègue, tu as fait ton match, je te remplace.

*La confidente se décale vers la gauche de la scène pour les laisser  
« entre hommes ».*

**COACH, à l'amoureux** : Ecoute petit, l'amour c'est comme une partie de rugby. Si tu restes sur la touche, il va rien t'arriver, tu te feras pas mal, mais t'auras pas eu la chance de participer au match.

**AMOUREUX** : Je vois...

**COACH** : Quand tu rentres sur le terrain, tu ne sais jamais si tu vas gagner ou perdre. Fatalement, tu prends des coups, de vilains plaquages. Mais au moins, quelle que soit l'issue de la rencontre, tu gagnes quelque chose.

*La confidente se rapproche.*

**AMOUREUX** : Ah oui ? Et quoi ?

**COACH** : Le plaisir de jouer ! Si tu ne veux pas rester sur la touche, aimer ou jouer au rugby, c'est accepter le contact ! C'est accepter que, devant toi, il y a quelqu'un qui te touche, quelqu'un qui te remue.

**CONFIDENTE** : Quelqu'un qui t'émeut.

**COACH** : Et peut-être, quelqu'un qui t'aime.

**AMOUREUX** : *(Au coach)* Merci Coach. *(A la confidente)*. Merci à toi, mais après tout ce que j'ai vu des amoureux tragiques, je vais faire à ma façon. Les amoureux des livres, je m'en délivre !

**CONFIDENTE** : Oui, tu as raison :

« L'art ne fait que des vers, le cœur seul est poète ».

**Noir.**

**Musique de transition : 16 Salut les Amoureux.**

## **SCENE 9 : VERTIGE DE L'AMOUR, AMOUR DU VERTIGE**

**Eclairage central, lumière crescendo. Ambiance plutôt tamisée**

*L'amoureux et l'amoureuse.*

*L'amoureux arrive de la gauche et l'amoureuse de la droite, ils marchent l'un vers l'autre comme en se tournant autour, façon tango ou façon corrida.*

*Ou : l'amoureuse, seule au milieu de la scène. L'amoureux se place derrière elle : échange de répliques et à la fin, il la prend dans ses bras et pose sa tête sur l'épaule de l'amoureuse.*

**AMOUREUX** : Écoute, je n'ai pas l'intention de te demander en mariage ce soir ou de tuer ton père demain.

**AMOUREUSE** : J'apprécie.

**AMOUREUX** : Et je ne vais pas non plus me faire passer pour ce que je ne suis pas.

**AMOUREUSE** : Merci.

**AMOUREUX** : Je ne vais pas aimer sans rien dire mais là, j'ai juste envie de me taire.

**AMOUREUSE** : Je me sens éprise... d'un vertige. Ma tête, mon cœur, silence ! Ça tourne...

*Ils s'étreignent.*

**Noir.**

**Musique de transition : 17 Vertige de l'amour.**

## SCENE 10 : FINAL

*Eclairage central, lumière crescendo.*

*Tous les comédiens.*

*L'amoureux et l'amoureuse, enlacés, en statue.*

*Les comédiens entrent un par un  
alternativement par la gauche et la droite de la scène.  
Ils viennent se placer autour de l'amoureux et l'amoureuse.*

*Une fois que tout le monde est placé, l'amoureux commence.*

**AMOUREUX** : « Tous les hommes sont menteurs,

**GARÇON 1** : inconstants, faux,

**GARÇON 2** : bavards, hypocrites,

**GARÇON 3** : orgueilleux et lâches,

**GARÇON 4** : méprisables et sensuels ;

**AMOUREUSE** : toutes les femmes sont perfides,

**FILLE 1** : artificieuses, vaniteuses,

**FILLE 2** : curieuses et dépravées ;

**FILLE 3** : le monde n'est qu'un égout sans fond

**FILLE 4** : où les phoques les plus informes

**FILLE 5** : rampent et se tordent

**GARÇON 5** : sur des montagnes de fange ;

**AMOUREUX** : mais il y a au monde

**AMOUREUSE** : une chose sainte et sublime,

**TOUS** : c'est l'union de deux de ces êtres si imparfaits et si affreux. »

**Musique de fin : 18 How it ends.**

*Tous les comédiens restent en statue jusqu'au noir.*

*Lent fondu au noir. Le noir dure un petit moment.*

*Lumière crescendo.*

*En ligne, les comédiens s'avancent ensemble et saluent.*

*Fondu au noir.*

*Lumière crescendo*

**Musique de rappel : 06 Get lucky.**

# FIN